

Méliès, carrefour des attractions, suivi de Correspondance de Georges Méliès (1904-1937)

Diane Gaudreault

Number 124, 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/81497ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

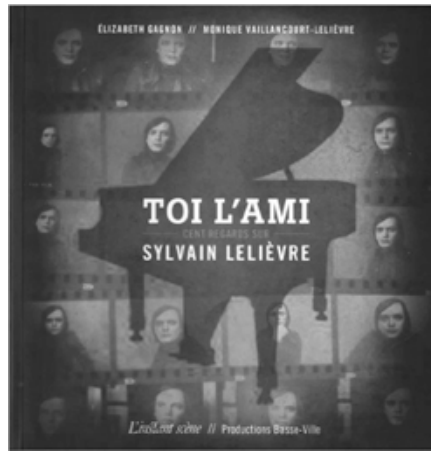
Gaudreault, D. (2016). Review of [Méliès, carrefour des attractions, suivi de Correspondance de Georges Méliès (1904-1937)]. *Cap-aux-Diamants*, (124), 41–42.

sibilité de les situer sur les cartes détachables qui complètent l'ouvrage.

Pour bonifier ce recensement géographique et rendre le tout moins aride, l'ouvrage inclut vingt courts textes, où des spécialistes québécois synthétisent certains aspects liés à la composante funéraire des cimetières. L'historien Ollivier Hubert raconte une part souvent méconnue de l'évolution des pratiques funéraires en révélant que « ce n'est qu'au XIX^e siècle qu'apparaîtra la coutume, empruntée aux Anglo-protestants, de marquer la tombe d'une planche signalant l'identité du disparu. Antérieurement, les corps étaient enterrés indistinctement et le cimetière appartenait collectivement aux habitants » (p. 46-47). L'historien Michel Lessard y va d'une nomenclature des matériaux utilisés pour marquer l'immortalité, l'ethnologue Bernard Genest explique l'aménagement de l'espace social, la géographe Lorraine Guay fait émerger tout le patrimoine que recèlent les cimetières marins du Saint-Laurent et le conservateur Jacques Des Rochers expose les diverses représentations des cimetières en art. Ces auteurs et les autres présentés dans l'ouvrage donnent ainsi au promeneur les principales clés de connaissance pour lui permettre d'interpréter et de mieux apprécier les subtilités des sites au cours de ses visites et de bien saisir l'originalité des spécificités liées aux développements des régions. Ce guide vient combler un manque en étant un excellent compagnon de route pour l'exploration de ces lieux de sépulture, archives à ciel ouvert.

Pascal Huot

Élizabeth Gagnon et Monique Vaillancourt-Lelièvre. *Toi l'ami. Cent regards sur Sylvain Lelièvre*. Québec, L'instant même et Productions Basse-Ville, 2013, 238 p. « Petit matin », « Marie-Hélène » sont des chansons bien logées dans nos mémoires, mais dont on oublie parfois le nom du compositeur. Voilà une réalité que les spé-



cialistes de la chanson connaissent bien. En l'occurrence, cet ouvrage en hommage à Sylvain Lelièvre vient nous apprendre qu'il n'est pas oublié de tous. L'ouvrage que publie ici L'instant même ne s'inscrit pas dans les grandes lignes éditoriales de l'éditeur, à preuve l'intérêt qu'il a suscité. Il est coédité par les Productions Basse-Ville, un nom qui rappelle Sylvain Lelièvre, lui qui a grandi à Limoilou, quartier de la basse-ville de Québec. C'est la veuve du chanteur, Monique Vaillancourt-Lelièvre et l'animatrice Élizabéth Gagnon qui, à la suggestion de Laurent Lavigne, ont rassemblé les témoignages de proches, de personnes influencées par l'œuvre de Lelièvre. On retrouve dans les témoignages des fans, Jacques Boulanger, animateur de radio et ancien camarade de classe, Paulette Dufour, relationniste bien connue de Québec, Jacques Ouimet attaché de presse, Jean Giroux, Nicole Paradis, des amis, des élèves de l'atelier de chanson devenus professeur comme Michelin Cambron, des chansonniers comme Gilles Vigneault, Claude Gauthier, Pierre Calvé, Pierre Létourneau et Mario Chénart, mais aussi une ancienne coiffeuse. Les photos nous montrent des souvenirs de voyages en famille, avec les scouts, des programmes de concerts, des billets de spectacles, etc. Par conséquent, ce livre est à la fois un recueil de témoignages et d'artefacts du spectacle et aussi l'édition d'un spicilège, d'un album de photos, de pages de journaux intimes, de manuscrits, de correspondances manuscrites et tapuscrites. Des photos de la plus tendre en-

fance de Lelièvre sont ainsi publiées pour la première fois, faisant de cet ouvrage malléable et agréable visuellement, un document historique. Les articles de journaux nous apprennent par exemple que Lelièvre s'est ouvert à la poésie en lisant *Pieds nus dans l'aube* de Félix Leclerc. Colliger un ensemble de témoignages aussi variés, dont je n'ai livré ici qu'un échantillon, constitue une initiative originale qui contraste avec les ouvrages collectifs, les miscellanées ou les hommages de tous types auxquels on nous a habitués. Avec un parc Sylvain-Lelièvre, inauguré en 2004, et ce bel ouvrage, nul doute que le chansonnier entrera dans l'histoire du Québec.

Jean Nicolas De Surmont



André Gaudreault et Laurent Le Forestier (dir.). *Méliès, carrefour des attractions, suivi de Correspondance de Georges Méliès (1904-1937)*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014, 536 p. (Coll. « Colloques de Cerisy »).

Georges Méliès, homme de théâtre, dessinateur, prestidigitateur et illusionniste, fut un personnage de spectacle complet. Il a laissé son empreinte dans l'histoire du monde cinématographique. Son œuvre, dorénavant internationalement reconnue, a vu se multiplier les recherches et les études.

Les directeurs de la publication *Méliès, carrefour des attractions, suivi de Corres-*

pondance de Georges Méliès (1904-1937), André Gaudreault et Laurent Le Forestier, en collaboration avec Stéphane Tralongo, assemblent en une monographie les actes d'un troisième colloque dans la commune de Cerisy, en 2011.

Cette étude exhaustive de l'imaginaire de Georges Méliès interroge et analyse son œuvre avec pour objectif de porter un regard neuf sur ses travaux et ses expérimentations cinématographiques. Ceci à travers le prisme de son milieu culturel, économique et scientifique.

Les intervenants et les acteurs du colloque élaborent un discours parallèle à son œuvre, réfléchissant sa démarche, son mode de production et de projection. Ses créations cinématographiques influençant sa production, ses expérimentations animées ont un impact direct sur sa création théâtrale.

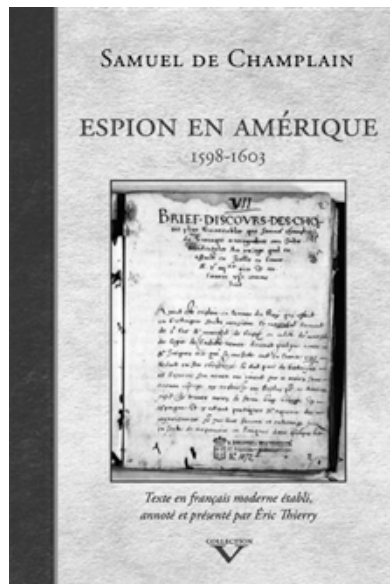
La publication s'adresse d'abord à un public avisé, voire spécialisé. De nombreuses annotations accompagnent les textes. Deux index nous permettent d'accéder plus aisément à l'objet de recherche. La rédaction claire, concise et raisonnée ainsi que l'approfondissement des motivations d'exploration de Georges Méliès menant à ses travaux en font un outil de référence pour tous les passionnés d'histoire du cinéma.

Suivant les actes du colloque, en dernière partie du volume, Jacques Malthête introduit, par un texte descriptif, 200 lettres sélectionnées et présentées par ordre chronologique de rédaction. Les échanges épistolaires de Georges Méliès éclairent sur ses activités multiples, ses goûts esthétiques et sur l'idée qu'il se fait du cinéma.

Diane Gaudreault

Éric Thierry. *Samuel de Champlain. Espion en Amérique. 1598-1603*, texte en français moderne établi, annoté et présenté par Éric Thierry, Québec, Les éditions du Septentrion, 2013, 220 pages.

Les premiers voyages de Samuel de Champlain en Amérique nous sont ici présen-



tés par Éric Thierry, professeur d'histoire au Lycée Paul-Claudiel de Laon. Celui-ci débute son œuvre par une biographie de Samuel de Champlain qui n'est pas uniquement événementielle. Elle juxtapose le quotidien de Champlain au contexte européen pour nous expliquer son parcours et ses influences. Pour ce faire, l'auteur s'appuie sur une myriade d'études et de sources pertinentes. Ce dernier traduit et annote deux textes exposant les premiers voyages de Champlain au Nouveau Monde. Il débute avec le *Bref discours des choses les plus remarquables que Samuel de Champlain, de Brouage a reconnues aux Indes occidentales au voyage qu'il a fait en celles-ci en l'année 1598 et en l'année 1601, comme suit* qui est le récit du premier voyage outre-Atlantique de Champlain. Le jeune explorateur nous décrit alors son voyage dans les Caraïbes en traitant notamment de la configuration de certaines îles, de leurs ports, de leurs villes, de leur faune et de leur flore. De plus, le *Bref discours* contient quelques dessins illustrant ses observations. Le discours est doté d'une mirobolante quantité de notes infrapaginales modernes complétant et précisant le texte de Champlain. À l'instar de ce discours, le second texte annoté et traduit en français moderne, *Des sauvages ou voyage de Samuel de Champlain, de Brouage, fait en la France Nou-*

velle, l'an mil six cent trois, se structure et se compose de manière similaire, mais Champlain traite cette fois de la vallée laurentienne et de l'Acadie. L'analyse de ces deux voyages nous permet de comprendre les intentions de l'explorateur en Amérique.

Kim Gingras



Hugues Théorêt. *Les Chemises bleues. Adrien Arcand, journaliste antisémite canadien-français*. Québec, Les éditions du Septentrion, 2012, 410 p.

La période de l'entre-deux-guerres fut un terreau des plus fertiles pour les idéologies totalitaires en Occident. Face à la grande dépression et à la crise de légitimité du libéralisme qui en découle, de nombreux mouvements politiques émergent au sein des sociétés démocratiques, dont le fascisme. Inspirés de l'Allemagne nazi et de l'Italie de Benito Mussolini, ces mouvements proposent une alternative politique et sociale au libéralisme et à la démocratie parlementaire, et se présentent comme un rempart contre le socialisme et le communisme. Évidemment, le Canada, et plus particulièrement le Québec, n'échappe pas à cette tendance. Dans cet ouvrage, Hugues Théorêt, journaliste et historien de formation spécialisé dans l'étude du fascisme, nous propose un survol de la